



174 - Il ballo del 6 febbraio 1854 nel palazzo di Venezia.

le goût le plus exquis. Les riches tentures, l'or et la soie, et toutes ces jeunes femmes d'Orient bien plus remarquables par leurs grâces et leurs attraits naturels que par le luxe et la fraîcheur de leurs toilettes, toutes ces fleurs, toutes ces pierreries scintillant aux mille flambeaux des lustres et des candélabres, présentaient un féérique coup d'œil, auquel prêtait encore un caractère particulier le pittoresque costume de l'ambassadeur persan et de sa suite, ainsi que quelques costumes non moins originaux d'hommes et de dames israélites.

« Les glaces et les rafraîchissements de toute sorte n'ont cessé d'être servis avec profusion pendant tout le bal. Un buffet resplendissant d'argenterie, de cristaux et de lumières, et chargé de tout ce qui peut tenter le goût, a été ouvert après minuit et a offert aux amateurs un agréable intermède, après lesquels les danses ont recommencé et se sont prolongées sans interruption et avec le même entrain jusqu'à six heures du matin.